

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

retour dans la capitale des Alpes, se déroule du 14 au 20 novembre sur le site de l'Esplanade

entre en piste à Grenoble

Vingt-deux numéros en compétition

C'est Guy Chanal, qui aura aussi pour mission de juger les numéros au sein du jury des personnalités, qui le dit : « Chaque année, nous essayons de faire toujours mieux que l'année précédente et de dénicher ce qui se fait de mieux en matière de numéros. Là, pour départager les 22 qui sont en compétition, ça ne va pas être facile... »

Des chevaux, des clowns, de l'équilibre, du main à main...

Pour cette édition 2019, 22 numéros sont en effet en lice. Et « de grosses pointures » sont annoncées. À commencer par la famille hongroise Richter qui, au total, va présenter quatre créations. Une famille, nous dit-on, « qui est au cirque hongrois ce que les grandes familles du cirque sont au cirque français ». Au programme notamment, un numéro de cavalerie en liberté,

de l'acrobatie (toujours à cheval), du saut à bascule et un numéro (intitulé "La Poste") avec 23 chevaux galopant autour de la piste...

Autre nom à l'affiche, celui d'Emilion Delbosq, dont les Anglais disent de lui « qu'il est le comique le plus demandé du Royaume-Uni »... Un clown "nouvelle génération" qui renouvelle justement l'art clownesque. Cet admirateur de Jerry Lewis (auquel il ressemble un peu) a notamment adapté le sketch de la machine à écrire popularisé dans les années 1950 par l'humoriste américain.

Enfin, pleine lumière sera également mise sur la famille Dias, avec les Dias Brothers et les Dias Sisters. Leurs spécialités ? Les jeux icariens, domaine de prédilection de la famille depuis de longues années, saltos avant pieds à pieds, triple saut périlleux ou encore équilibre sur échelle.

G.M.



Les artistes vont enchaîner les prestations, parfois non sans risques, à partir de ce jeudi. Tous concourent pour décrocher l'Étoile d'Or.

Le jury des personnalités : Gérard Louvin, Francis Perrin...



SIX PERSONNALITÉS COMPOSENT LE JURY DES PERSONNALITÉS. Gérard Louvin, l'homme et producteur de télévision, président du jury depuis la première heure ; Guy Chanal, créateur et producteur du festival ; le comédien (souvenez-vous de la série télévisée de TF1 "Une famille formidable") Bernard Le Coq, le comédien-acteur-scénariste et réalisateur Francis Perrin ; la comédienne (et épouse de Francis Perrin) Gersende Perrin ; et le chanteur Philippe Lavil. Archives photos Le DL



QUESTIONS À

Jean-Pierre Foucault, qui officiera en tant que Monsieur Loyal durant le festival

« Je suis le maître d'hôtel qui passe les plats »

Le cirque, c'est un domaine que vous connaissez bien et vous évoquez d'ailleurs souvent le rôle du prince Rainier de Monaco...

« C'est vrai. Il y a plusieurs dizaines d'années, le cirque était poussiéreux, vieillissant, avec des numéros de piètre qualité, des clowns tristes à pleurer. C'est dommage car cela faisait briller les yeux des enfants et de toute la famille et là, petit à petit, le cirque s'était dégradé. Je ne sais pas pourquoi, peut-être parce que la télévision a donné un grand coup au spectacle vivant et qu'il était plus simple de rester chez soi et de regarder les beaux numéros de l'émission "La piste aux étoiles". Et puis il y a eu le prince Rainier de Monaco, où j'habitais à l'époque, du temps où je travaillais pour RMC, qui a eu cette idée de créer le Festival international du cirque de Monaco. À partir de là, tous les plus grands numéros du monde se sont retrouvés chaque année sous ce chapiteau permanent. Cela a été le déclic et le coup d'envoi du renouveau du cirque. Et Grenoble, avec Guy Chanal, s'est mis un peu dans les pas du prince Rainier à tel point qu'un jour la princesse Stéphanie est venue assister au Festival de Grenoble. En toute discrétion bien entendu, mais elle était là. C'était une forme de reconnaissance pour le Festival international du cirque de Grenoble, qui est un spectacle de qualité et qui redonne ses lettres de noblesse au cirque. »

Vous officiez en tant que Monsieur Loyal depuis plusieurs années sur le festival. Cela nécessite-t-il une préparation particulière ?

« Non. En revanche, il faut que je regarde les numéros et que je les comprenne. C'est pour cela que j'assiste à toutes les répétitions avant la première partie de la compétition. C'est une présentation qui s'apparente à mon métier d'animateur de télévision où je préviens le public de l'originalité et de la qualité du numéro qui sera présenté. Je suis en quelque sorte le maître d'hôtel qui passe les plats mais pour les passer, il faut que je les aie goûtés avant... »

Qu'est-ce que vous aimez dans le cirque ?

« J'aime tous les numéros parce que chacun d'eux démontre que le cirque, c'est un travail insensé. C'est la répétition de chaque instant, de chaque mouvement, de chaque éclat de rire... Le cirque, c'est la difficulté même qui paraît facilitée. Les artistes font un travail immense et répètent les choses des centaines voire des milliers de fois. Le cirque, pour moi, c'est le travail. Et le fruit de ce travail, ça donne un numéro fluide, qui paraît naturel et qui est généralement réussi. Je suis conquis à chaque fois. »

Le festival opère son retour à Grenoble, cela vous inspire quoi ?

« C'est une bonne nouvelle même si ce n'était pas une mauvaise nouvelle d'aller à Voiron car nous avons été très bien accueillis là-bas pendant quatre ans. Après, c'est vrai, cette édition 2019, c'est la première étape d'un retour aux sources avec le site de l'Esplanade cette année et le Palais des sports l'an prochain. D'une certaine façon, le festival réintègre ses pénates et c'est bien ainsi. Mais la parenthèse Voiron a été une parenthèse réussie et c'est bien de le dire... »

Propos recueillis par Ganaële MELIS



Jean-Pierre Foucault. Archives photo Le DL/M.B.

Les prix qui vont être décernés et le programme

► **LES PRIX.** Neuf prix seront remis lors de la finale du samedi 16 novembre, dont l'Étoile d'Or, l'Étoile d'Argent, l'Étoile de Bronze, le prix spécial des enfants, le prix spécial du public (décerné à l'applaudimètre), le prix spécial Coup de cœur, le prix spécial, le trophée du club de cirque et le prix d'honneur.

► **LES SÉANCES.**

- Jeudi 14 novembre à 20 h (ouverture des portes à 19 h 30) : premier spectacle de sélection avec grande parade de tous les artistes en compétition.
- Vendredi 15 novembre à 20 h 30 (ouverture des portes à 20 h) : deuxième spectacle de sélection.
- Samedi 16 novembre à 13 h 30 (séance spéciale) et à 20 h 30 (ouverture des portes à 19 h) pour la finale et la remise des prix.
- Dimanche 17 novembre à 13 h 30 (ouverture des portes à midi) avec le gala des artistes. À 16 h 45, deuxième séance avec le gala des vainqueurs.
- Mercredi 20 novembre à 17 h, avec une séance spéciale enfants.

Infos/réservations : 06 20 88 22 31 ; contact@gcproductions.fr ; dans les points de vente habituels et sur le site de l'Esplanade, de 10 h à midi et de 14 à 19 h, tous les jours.

ET AUSSI...

■ Un jury des enfants

Les personnalités du jury présidé par Gérard Louvin ne seront pas les seules à avoir une lourde responsabilité lors de ce festival. Comme les précédentes années, un jury des enfants a été composé pour cette édition 2019 : il réunit sept enfants, âgés de 9 à 12 ans, qui devront décerner, à l'issue de la compétition, un prix spécial. Encadrés par Julie Courtois, spécialisée dans les arts du cirque, tous - malgré leur jeune âge - ont une connaissance assez fine de l'art circassien. Et rien d'anormal à cela puisque les enfants sont issus des différentes écoles de cirque de la région.



Le jury des enfants. Archives photo Le DL/J-B.V.

■ Le règlement et la notation

Sur les 22 numéros en compétition, le jury devra en sélectionner quatorze pour la finale qui se tiendra le samedi 16 novembre. Chaque numéro est noté de 1 à 10 en prenant en compte plusieurs critères : l'aspect technique, l'aspect artistique, les costumes et le succès du numéro. C'est ce même barème qui sera appliqué le soir de la finale.

MC 2 :

Théâtre
"On ne sait plus si on vit ou si on rêve"

19 20

Un Instant

d'après Marcel Proust
mise en scène Jean Bellorini

13-16 nov

mc2grenoble.fr

Photo © Pascal Victor

VOUS & NOUS

ÉDITO



Antoine CHANDELLIER

Islamogauchisme contre islamophobie

Des valeurs de la République, c'est la première. La liberté. Elle permet à une femme de porter indifféremment un voile sur la tête ou la jupe profilant ses jambes. Elle garantit à quiconque le droit d'exprimer sa réticence envers une religion. L'islam aujourd'hui quand il affiche son visage le plus sombre, le christianisme hier quand il voulait imposer ses dogmes à la société et cacher ces seins qu'il ne saurait voir.

Il est troublant de constater l'empressement avec lequel une certaine gauche hémiplegique se met à signer des pétitions. Et s'apprête à rallier une marche contre l'islamophobie soutenue par de drôles d'obédiences assimilant nos lois laïques sur les signes religieux à l'école à un régime d'apartheid. Excusez ceux qui voient là une réaction antiraciste salutaire au climat d'hostilité dont l'acte d'un djihadiste jambon-beurre à la mosquée de Bayonne serait la manifestation.

Ils ne voient pas qu'ils sont les idiots utiles cautionnant un fâcheux amalgame quand ils font cause commune avec des imams pas franchement #MeToo faisant l'apologie du viol conjugal. Leurs aïeux idéologiques, héritiers de l'esprit des Lumières, qui bouffaient du curé et raillaient le cul-béni, doivent se retourner dans leur tombe. Désespérant d'avoir perdu la classe ouvrière, cette gauche morale croit se régénérer en défendant ce qu'elle identifie comme une minorité maltraitée par les saillies de Zemmour à la télé. Pas gênée de se retrouver dans la posture si peu laïque de la droite dure qui manifestait avec Civitas contre le mariage pour tous ?

À bien la suivre, critiquer la religion musulmane inciterait au terrorisme anti-musulman. Curieux syllogisme selon lequel il serait urgent de ménager à ce culte un traitement de faveur. Bref, lui céder un peu de nos lois et donner raison aux Cassandre qui pleurent déjà des territoires perdus de la République.

@ LA QUESTION DU JOUR

La chute du mur de Berlin est-elle le plus grand événement des 30 dernières années ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Selon vous, les pneus neige doivent-ils devenir obligatoires ?

Oui	54 %	Non	46 %
-----	------	-----	------

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (9 942 votes).
Chaque jour, vous êtes invités à répondre à une question sur : ledauphine.com, rubrique "La question du jour".

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB

 **La fin d'une amitié "miracle" entre un bouc et un tigre**
À voir, à lire sur : ledauphine.com

OFFRE D'AUTOMNE

20% DE REMISE sur votre abonnement **le dauphiné libéré**

+ 1 AN d'abonnement à Santé OFFERT

ABONNEMENT 7 JOURS/7

- ☐ Par prélèvement, votre journal à 0,88 € au lieu de 1,1 €, le dimanche 1,28 € au lieu de 1,60 €, pendant 1 an.
- ☐ 1 an au comptant : 341,12 € au lieu de 426,4 € soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanche
- ☐ 6 mois au comptant : 170,56 € au lieu de 213,2 € soit 156 exemplaires semaine et 26 dimanche

ABONNEMENT 6 JOURS/7

- ☐ Par prélèvement, votre journal à 0,88 € au lieu de 1,1 €, pendant 1 an.
- ☐ 1 an au comptant : 274,56 € au lieu de 343,2 € soit 312 exemplaires semaine
- ☐ 6 mois au comptant : 137,28 € au lieu de 171,60 € soit 156 exemplaires semaine

Vous pouvez nous contacter par mail : ldsrc@ledauphine.com ou appeler le 0 800 88 70 01

Service & appel gratuits

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à : **Le Dauphiné Libéré, service abonnements - 38913 Veuvey Cedex**

- Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant

- Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement

Indiquez vos coordonnées

Nom Prénom

Adresse

C.P. Ville

Tél. Mail

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Le Dauphiné Libéré. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 5 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : **FR9822393812** Créancier : **Le Dauphiné Libéré**

Adresse : **650, route de Valence** Code postal : **38913** Ville : **Veuvey Cedex** Pays : **France**

Référence unique du mandat

Débiteur : Votre nom :

Votre Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

IBAN : BIC : Paiement : ☒ Récurrent/Répétitif ☐ Ponctuel

A : Le : Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Veuillez compléter tous les champs du mandat.

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

ISÈRE Le Festival international du cirque Auvergne Rhône-Alpes Isère, de

Le Festival du cirque



À partir de ce jeudi et jusqu'au 20 novembre, les plus grands numéros internationaux vont être présentés sous le chapiteau. Des numéros qui, pour la plupart, n'ont jamais été présentés en France. Plus de 20 000 personnes sont attendues sous le chapiteau. Archives photo Le DL/Lisa MARCELJA

Le Festival international du cirque Auvergne Rhône-Alpes Isère prend ses quartiers à Grenoble, sur le site de l'Esplanade, pour une édition 2019 qui s'annonce riche et pleine de surprises.

Le Festival international du cirque Auvergne Rhône-Alpes Isère - qui verra une vingtaine de numéros internationaux se disputer l'Étoile d'Or - débute ce jeudi à Grenoble. L'événement, dont c'est la 18^e édition, se déroule sur le site de l'Esplanade, étape "transitoire" avant le Palais des sports l'an prochain.

1 Un retour aux sources

Après quatre ans passés à Voiron sur le site de La Brunerie, le chapiteau revient donc sur ses terres, là où presque tout a commencé. C'était il y a 18 ans et cette perspective, à quelques jours du lancement de l'édition 2019, réjouit le créateur et organisateur du rendez-vous, Guy Chanal. « Ce retour, ce n'est pas une revanche mais un juste retour des choses, même si nous avons

été très bien accueillis à Voiron. Dans mon voyage nomade, c'est à nouveau sympa de planter la maison là, dans la ville centre. Grenoble, c'est une grande ville, avec de nombreux atouts. Je pense que ce retour, c'est aussi une bonne nouvelle pour le public, même s'il a toujours été au rendez-vous au fil des ans », explique-t-il.

2 Entre tradition...

Au menu du Festival 2019, tous les ingrédients qui font le succès de l'événement depuis des années sont réunis. Et ça commence, forcément, par les deux pistes sous chapiteau - « que tout le monde nous envie » - pour éviter les temps morts entre deux prestations, l'orchestre live et ses musiciens venus de Pologne, le jury des personnalités (comme celui des enfants), l'animation par Jean-Pierre Foucault qui officiera en tant que Monsieur Loyal. Sans oublier bien sûr les numéros inédits (lire par ailleurs) qui seront en compétition à partir de ce jeudi et se partageront les différents prix - dont la (très) convoitée Étoile d'Or - lors de la grande finale du samedi soir.

3... Et modernité

C'est avec Alex Nicolodi, agent artistique exclusif de l'événement, lui-même ancien artiste de cirque, que la direction du Festival pense et réfléchit la programmation. Avec un leitmotiv commun à chaque édition : « Considérer chaque soir le festival comme un spectacle. » Et pour « capter l'attention du public pendant plus de trois heures », c'est un savant mélange d'équilibre qui prévaut dans le choix des numéros proposés. « Il nous faut varier les prestations des artistes pour donner à voir aux plus grands mais aussi aux plus petits », nous dit-on.

Ne pas rester « sur des acquis » mais au contraire avancer « pour coller au mieux aux attentes du public », voilà l'autre obligation que se donne le festival. « Mon rôle, c'est de ne pas rester sur l'époque d'avant mais d'inventer, d'une certaine manière, le cirque de demain et de lancer la jeune génération. Il faut vivre avec son temps », lance Guy Chanal. Avec des clowns sans nez rouge et grosses chausseries ? « On les adore mais il faut aussi faire la place aux

autres clowns qui arrivent et qui sont tout aussi drôles. »

C'est dans cette optique aussi que le festival, pour la première fois depuis sa création, ne présentera pas de numéros avec des animaux sauvages. « Au-delà des polémiques qui ont pu naître sur le sujet, je pense que ce n'est pas au monde du cirque de trancher sur la question mais à l'État », affirme Guy Chanal. Et d'expliquer que le festival, classé dans le Top 5 des festivals après Monaco, Moscou, Paris et la Chine, « a déjà eu les meilleurs numéros au monde par le passé » et que ces numéros ne correspondent peut-être « plus tout à fait » aux souhaits du public, sensible à la cause animale.

4 Cap sur 2020 aussi

L'édition 2019 commence à peine que celle de 2020 est déjà sur les rails. Ce sera au Palais des sports de Grenoble (jusqu'en 2022), un équipement « que le festival retrouve » et dont la hauteur permettra « notre quête d'excellence pour accéder au Top 3 des festivals mondiaux » via des numéros de (très) haute voltige. Des artistes nord-coréens, spécialistes du trapèze volant, réputés dans le monde entier, sont d'ores et déjà annoncés en haut de l'affiche.

Des surprises sont également à attendre sur la composition du jury des personnalités...

Ganaële MELIS

LA PHRASE

« Le cirque, c'est une passion familiale [...] Mon père connaissait monsieur Achille Zavatta qui m'a fait sauter sur ses genoux quand j'étais petit... C'était à Bandol en 1959 [...] Le cirque, c'est aussi une très belle histoire d'amitié. »

Guy Chanal, créateur et organisateur du festival.



La parade, l'un des moments phares du festival, où les artistes en compétition, venus de différents pays, défilent sur les pistes mais aussi dans les gradins, au cœur du public. Archives photos Le DL/Christophe AGOSTINIS

